



HAL
open science

Julie Corteville (dir.), Terres de Seine, paysages et patrimoines au cœur des Yvelines

Claire Portal

► **To cite this version:**

Claire Portal. Julie Corteville (dir.), Terres de Seine, paysages et patrimoines au cœur des Yvelines. Artefact : techniques, histoire et sciences humaines, 2023, L'émail peint entre France et Chine, XVIIe-XVIIIe siècles : acteurs, objets et techniques, 18, pp.425-428. 10.4000/artefact.14270 . hal-04662545

HAL Id: hal-04662545

<https://hal.science/hal-04662545v1>

Submitted on 26 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

18 | 2023

L'émail peint entre France et Chine, XVII^e-
XVIII^e siècles : acteurs, objets et techniques

Julie Corteville (dir.), *Terres de Seine, paysages et patrimoines au cœur des Yvelines*

Claire Portal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/artefact/14270>

DOI : [10.4000/artefact.14270](https://doi.org/10.4000/artefact.14270)

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2023

Pagination : 425-428

ISBN : 979-10-344-0167-3

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Claire Portal, « Julie Corteville (dir.), *Terres de Seine, paysages et patrimoines au cœur des Yvelines* », *Artefact* [En ligne], 18 | 2023, mis en ligne le 15 juin 2023, consulté le 04 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/14270> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.14270>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Julie Corteville (dir.), *Terres de Seine, paysages et patrimoines au cœur des Yvelines*

Lyon, Lieux-Dits, 2022, 192 pages

Cet ouvrage a pour objectif de valoriser différentes études menées sur le territoire de la communauté urbaine de Grand Paris Seine & Oise (CU GPS&O), parfois élargi, et dont un certain nombre de photographies a été présenté lors de deuxième édition de la Biennale d'architecture et de paysage de la région Île-de-France (BAP!, Versailles, du 13 mai au 13 juillet 2022) puis lors d'expositions « hors les murs ». La publication de ce très beau livre a été dirigée par Julie Corteville, cheffe du service Patrimoines et inventaire de la région Île-de-France; sa direction scientifique a été menée par Roselyne Bussière, conservatrice honoraire du patrimoine, Nicolas Pierrot et Laurent Kruszyk, respectivement conservateur en chef du patrimoine et photographe dans le service Patrimoines et inventaire de la région Île-de-France. Le territoire de la CU GPS&O est récent puisqu'il a été créé en 2016; il compte 73 communes et 405 000 habitants. Les inventaires topographiques et patrimoniaux y ont été réalisés de 1990 à 2021, constituant une base solide sur laquelle l'ensemble du livre est structuré. Cependant, l'ouvrage est plus largement issu de travaux menés au cours de quatre projets de territoires conduits à partir de 2011 : le diagnostic patrimonial urbain et paysager de la Seine-Aval; le projet Palimpsestes de Mantes-la-Jolie; le projet Panorama(s) de la CU GPS&O et l'Observatoire photographique des paysages de la vallée de la Seine francilien (OPP.VS.F). Il s'appuie principalement sur la collaboration entre le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du département des Yvelines (CAUE 78) et le service Patrimoines et inventaire de la région Île-de-France. D'autres partenaires ont été mobilisés, comme les CAUE des départements voisins (95, 92) et le Parc

naturel régional du Vexin. Ce premier point, technique, est indispensable pour comprendre la complexité des approches, mais aussi – et surtout – leur complémentarité. Il indique l'impressionnant travail de coordination qui a été mené et l'importance des collaborations entre structures territoriales : une trentaine de personnes sont citées pour leur participation, directe ou indirecte mais indispensable, à cette publication.

L'ouvrage s'organise en deux parties, introduites et rédigées de façon claire : la première repose sur une suite d'inventaires topographiques et de diagnostics patrimoniaux réalisés sur le territoire de la CU GPS&O, débordant parfois sur des communes voisines. Chronologique, cette partie retrace l'histoire patrimoniale d'un « territoire de l'aval » de la capitale parisienne et de l'amont de l'embouchure de la Seine, chacun proche et ressenti, tout en étant parfois lointain – la mer est à plus de 100 km à vol d'oiseau de Bonnières-sur-Seine, commune en limite ouest de la CU. Trois chapitres se succèdent – « l'époque romantique », « les révolutions » et la période de « l'entre-deux-guerres à nos jours ». La seconde partie inscrit les paysages de cet espace dans un récit photographique, en s'appuyant sur les carnets d'arpentage des quatre photographes ayant participé à deux projets : Jérémie Léon et Ambroise Tézenas – missionnés pour l'OPRVS.F – ainsi que Laurent Kruszyk et François Adam – paysagiste et vidéaste au CAUE 78 – pour l'inventaire photographique des paysages de la CU GPS&O. Deux sous-parties inscrivent les regards des deux binômes de photographes dans des approches aux sensibilités distinctes. Les entretiens menés par Julie Corteville avec les quatre photographes sont riches et permettent de comprendre les démarches photographiques, le contexte de la réalisation des missions et les commandes formulées. Les deux cartes en fin d'ouvrage, fort utiles pour quiconque ne connaît pas ce territoire, le sont aussi pour bien comprendre les rouages et le travail de fourmi des arpenteurs photographes et des enquêteurs du service de l'Inventaire.

Cet ouvrage n'est pas seulement qu'un beau livre. Au-delà d'une première partie assez classique – et essentielle – sur les héritages patrimoniaux du territoire, il prend plusieurs positionnements forts.

Le premier est un parti pris géographique : le territoire de la CU GPS&CO n'est jamais montré comme n'étant que, finalement, un entre-deux « ordinaire » coincé entre les mastodontes parisiens à l'est et maritimes à l'ouest avec cet état géographique comme facteur d'identification principal. Tout en

suivant les déambulations de Charles Oudiette (ingénieur-géographe) en 1821, la première partie décrit subtilement comment un espace apparemment « vide » se remplit d'éléments humains et de leur double symbolique, au fur et à mesure des époques, chacune d'entre elles laissant une trace sur le palimpseste paysager. Différentes géographies s'articulent autour des cours d'eau Seine et Oise (industrielle, transport, touristique, religieuse, etc.) au gré des bâtiments construits, parfois détruits et rarement oubliés, et des histoires familiales et architecturales. On pourrait dire que chacune de ces géographies mériterait un ouvrage spécifique, mais l'interconnexion entre les héritages et leurs représentations, dans l'espace et dans le temps, est l'une des clefs d'interprétation de ce livre. Là où le mille-feuilles des projets territoriaux aurait pu flouter la lisibilité des études réalisées, les auteurs sont parvenus à en faire une force, en variant les échelles d'analyse, de la commune à l'intercommunalité, du patrimoine vernaculaire aux industries mondialisées, et en mobilisant leurs compétences interdisciplinaires. La première partie immerge ainsi les lecteurs dans la construction progressive de ce territoire, artificiel puisqu'administratif, et leur apporte les connaissances nécessaires pour saisir son histoire et les principaux enjeux contemporains.

427 —

Le second positionnement, esthétique, s'appuie sur la diversité et l'originalité des approches et des points de vue photographiques. La « photo » n'est pas qu'un outil d'inventaire, mais une des modalités d'entrée dans un espace matériel et immatériel. Il montre, au-delà de l'aspect artistique, que l'approche choisie – instinctivement ou non – par le photographe détermine la tonalité du texte, et inversement. Les deux carnets d'arpentage sur lesquels repose la seconde partie de l'ouvrage sont nécessaires pour « lire » les photographies et comprendre les démarches : celui de Jérémie Léon et d'Ambroise Tézenas a été réalisé dans le cadre de l'OPP.VS.F et les photographies ont été prises dans le contexte d'une méthodologie « contraignante » à laquelle les photographes se sont adaptés en période de confinements successifs (2020-2022) ; dans le carnet de François Adam et Laurent Kruszyk, l'ambiance sonore (réellement enregistrée et diffusée lors de la Biennale) est mentionnée à plusieurs reprises, immergeant d'autant plus le lecteur dans les différentes parties sensibles du paysage. Les prises de vue sont intimistes et proviennent de familiers des lieux, d'enfants devenus grands. Dans les deux carnets, la question des échelles d'analyse paysagère se pose, entre autres par la sélection des points de vue. L'ouvrage rend compte en effet de deux démarches

photographiques associées à deux types d'observatoires : celui de la vallée de la Seine (OPP.VS.F), pour lequel 110 points de vue avec 40 reconductions ont été sélectionnés, et celui de l'inventaire photographique des paysages de la CU GPS&O, conduit durant 18 mois dans un cadre plus « libre » et pourvoyeur d'un corpus de 800 photographies qui sera versé à l'Inventaire. Comme indiqué précédemment, la lecture de la première partie nous montre le remplissage progressif d'un espace par des artéfacts anthropiques, et la seconde partie le confirme visuellement : l'espace est tout sauf « vide » et ne cesse de se « remplir ».

Enfin, un troisième positionnement, politique, s'inscrit dans un contexte actuel à évolution rapide : on perçoit les pressions que subit ce territoire, en particulier sur les plans environnementaux et fonciers, avec les grands aménagements et les changements globaux en cours et à venir. Le terme d'« urgence » est utilisé, ainsi que la nécessité de « prendre position pour le futur ». Au-delà des textes et de l'iconographie, toute l'ingéniosité de ce livre est de montrer l'engagement des personnes qui ont été à son initiative, derrière des métiers aux contours institutionnels parfois forts et encadrants. La surimposition territoriale et thématique de certains projets, même si l'on devine les difficultés de mise en commun et d'organisation, a été contournée et mise à profit. Dans la seconde partie de l'ouvrage, le chapitre consacré aux « Projets de territoires : quel ferment ? », rédigé par Hélène Bouisson (architecte au CAUE 78 et coordinatrice générale de l'OPP.VS.F) est très éclairant sur ce point. *In fine*, l'ouvrage nous indique que patrimoine et paysages ne sont pas figés mais dynamiques et qu'ils s'inscrivent dans une dimension prospective. La transmission des connaissances d'un territoire dépend de la façon dont on le regarde mais aussi dont on le donne à voir, à un « grand public », que celui-ci soit composé d'habitants, de visiteurs, de scientifiques, d'artistes, d'élus, etc. Alors que la tâche n'était pas simple, *Terres de Seine* répond à l'un des objectifs communs aux quatre projets patrimoniaux et paysagers mobilisés dans cet ouvrage : rendre accessibles les connaissances et questionner l'avenir des territoires, bien au-delà des limites de celui qui est étudié.

Claire Portal

Université de Poitiers, Laboratoire mémoires, identités, marginalités
dans le monde occidental contemporain (MIMMOC-UR 15072)